

Charge mentale, burn out, stress : un vocabulaire spécifique sur la souffrance au travail apparaît. Reprise et instrumentalisée par les politiques de prévention et de sécurisation du travail, cette souffrance est une réalité dans le quotidien des salariés.

Au XIX^{ème} siècle, l'insécurité sur le lieu de travail tuait, développant une forme collective de lutte : le syndicalisme.

Au XXI^{ème} siècle, l'hyper-individualisation est une nouvelle violence qui mène jusqu'au suicide sur le lieu de travail.

La souffrance au travail prend une dimension particulière pour le personnel des hôpitaux psychiatriques. Dans cet espace, notre travail est d'accueillir la souffrance de l'autre dans toutes ses manifestations. C'est une confrontation quotidienne avec l'inquiétante étrangeté décrite par Freud. Confrontation violente, fascinante, énigmatique, dérangeante, elle vient toucher l'intimité de notre être. L'envie de fuir est grande et nous avons besoin d'un environnement sécurisant pour élaborer des dispositifs de soins capables d'étayer une « vraie rencontre fondamentale » avec le patient. Les conditions de travail déterminent cet environnement.

Dans les « hôpitaux-entreprises », nous sommes transformés en vulgaires ressources humaines à optimiser. L'assignation à des tâches administratives, comptables et financières, à l'application de protocoles de soin, à repérer et à gérer des symptômes ne favorise pas la rencontre et devient même une possibilité d'évitement.

Le bling-bling sécuritaire représente bien la perversité du système. Imposé, il attaque l'indispensable sécurité nécessaire au soin. Pourtant nous l'alimentons avec avidité car il nous offre des solutions pouvant paraître rassurantes dans un environnement de travail très insécurisant.

Pris entre notre désir d'accueillir, de soigner, d'accompagner, et entre nos processus de défenses psychiques face aux pathologies psychiatriques, nous devons assumer de nouvelles conditions de travail axées sur la rentabilité. Travailler de plus en plus seuls même dans une équipe, faire plus et mieux (comme si nous faisons mal) avec de moins en moins de temps, de personnel, d'échanges, de rémunération...

La décompensation sécuritaire ne serait-elle pas liée à notre souffrance silencieuse à nous personnel en psychiatrie ?

Comment dans ces conditions intenable nous pouvons-nous construire le dispositif thérapeutique nécessaire à la rencontre ?

PROGRAMME

8H30 : Accueil

9H00 : Ouverture de la journée

9H15 : « *Vol au-dessus d'un nid de coucou : le préfet qui a peur, l'hélicoptère et les fous* » par **Jean-Jacques LOTTIN** (L'Isle-sur-la-Sorgue. 84) directeur d'études de santé publique, membre du Réseau de la psychothérapie institutionnelle.

DISCUSSION

10H15 : **Patrick COUPECHOUX**, journaliste indépendant, collaborateur au Monde Diplomatique, auteur de « *La détresse des opprimés : enquête sur la souffrance psychique en France* ». « *Au cœur de la souffrance il y a le travail, et ses nouvelles organisations, la disparition des collectifs...* »

DISCUSSION

11H15 : « *Évaluation, capitalisme et pulsion de mort* » par **Joseph MORNET**, psychologue au Centre de psychothérapie de Saint-Martin de Vignogoul (34) administrateur de la Fédération Croix Marine auteur du « *Petit guide de l'accréditation illustré* ».

DISCUSSION

12H30 : Rencontres, échanges en déjeunant autour d'un buffet sur place (pour les inscrits).

14H00 : « *L'augmentation du nombre des suicides parmi le personnel soignant en psychiatrie* » **Isabelle AUBERT** infirmière de secteur psychiatrique, psychothérapeute, traductrice, écrivain, auteur de « *Le carrefour des impasses* » (Poitou).

DISCUSSION

15H00 : « *Le fichage en psychiatrie* » par **Claire GEKIERE** psychiatre de secteur de DELIS Santé Mentale Rhône-Alpes (Droit Et Liberté face à l'Informatisation de la Société) association de professionnels qui informe, réfléchit et initie des actions face à l'informatisation en santé mentale.

DISCUSSION

16H00 : **UTOPSY**, association créée par des internes, afin d'offrir un espace d'échange autour de la clinique, du transfert, de la place de la folie dans la société.

DISCUSSION

17H00 : Clôture

Les CEMÉA (Centre d'entraînement aux méthodes d'Éducation Actives) sont un mouvement de personnes engagées dans des pratiques autour des valeurs et des principes de l'Éducation Nouvelle et des méthodes d'éducation active, pour transformer les milieux et les institutions par la mise en action des individus.

Pour faire partager et vivre ses idées par le plus grand nombre, les CEMÉA ont choisi un outil privilégié : **la formation.**

« Tout être humain peut se développer et même se transformer au cours de sa vie. Il en a le désir et les possibilités »

« Le milieu de vie joue un rôle capital dans le développement de l'individu. »
L'expérience personnelle est un facteur indispensable du développement de la personnalité. » Gisèle de FAILLY

une journée débat

DÉCOMPENSATION SÉCURITAIRE CHEZ LES PSY

Vendredi 20 novembre 2009

**Espace Cosmao Dumanoir
84 bd Cosmao Dumanoir
56 100 LORIENT**

	BULLETIN D'INSCRIPTION à envoyer à CGT EPSM, 22 rue de l'hôpital BP 10 56896 SAINT-AVÉ CEDEX 02 97 54 49 49 poste 41 36	
NOM :PRÉNOM :		
PROFESSION :		
ADRESSE :		
V I L L E : CP :		
Email:		
Tél. :		
Frais de participation		
_ inscription à la journée : 10 euros		
_ inscription à la journée et au repas débat : 23 euros		
_ inscription formation continue (journée et repas) : 70 euros		
numéro formation continue des CEMÉA : 53 29 00116 29		
Date limite d'inscription le 10 novembre 2009		



Les CEMÉA et les CGT des établissements psychiatriques de Bretagne proposent